



# LE MAILLON DE CHAÎNE



N° 60 - 16 novembre 2018

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste

**Gazette révolutionnaire des usines Ford Blanquefort - FAI**

**Contre le blocage des salaires, des pensions, des allocations,**

**Contre la hausse des taxes sur les carburants, la TVA...**

## Exigeons notre dû !

« Il y a beaucoup de gens qui sont dans l'addition des colères et des blocages. Cela ne fait pas un projet pour le pays » a expliqué Macron mercredi soir, avec son mépris habituel. Avec son gouvernement, ils cherchent à désamorcer le mécontentement qui s'exprime de plus en plus fortement parmi la population et les travailleurs, notamment avec les initiatives du 17 novembre contre l'augmentation du prix des carburants.

La colère est d'autant plus forte que cette augmentation s'ajoute à toutes les autres : augmentation des loyers, des fruits et des légumes, du gaz, de l'électricité, des cantines, etc. Les salaires n'augmentent pas. Les pensions ont été diminuées par la hausse de la CSG. Un ras-le-bol contre la vie chère est en train de s'exprimer qui dépasse l'appel lancé par des petits patrons du transport routier contre la seule taxe pétrolière.

Et ce n'est pas la prétendue « super-prime » à la casse des vieilles voitures polluantes... dont ne pourront pas bénéficier ceux qui n'ont pas les moyens de changer de voiture qui va désamorcer la colère ! Quant aux arguments au nom de la défense de l'environnement, chacun peut mesurer l'hypocrisie du gouvernement qui s'en prend à tous sauf aux responsables de la pollution : industriels, compagnies pétrolières, sociétés de transport. Ces derniers sont d'ailleurs exonérés de la TVA sur les carburants pour les véhicules utilitaires et à 80% pour les véhicules de fonction.

Prendre sa voiture tous les jours pour aller travailler n'est pas un choix. Et qui a les moyens de s'acheter une voiture neuve « non-polluante » ? Les taxes pétrolières sont un impôt scandaleux auquel nous ne pouvons échapper, payé pareil par tous qu'on soit smicard ou milliardaire.

### **Nos ennemis voudraient récupérer la colère**

Le Pen, Wauquiez, Dupont-Aignan et Cie tentent d'instrumentaliser la colère : ils se précipitent dans les médias pour « soutenir les gilets jaunes »... s'afficher pour certains à leurs

côtés... eux qui sont hostiles aux luttes des salariés, de la jeunesse et des retraités !

Dénoncer les taxes ne les dérange pas... tant qu'on ne pose pas la question des salaires. Et ils ne parlent pas non plus de taxer les profits gigantesques de Total, près de 30 milliards d'euros sur les quatre dernières années. S'ils étaient au pouvoir, ils aideraient comme les autres cette multinationale, soi-disant parce qu'elle est « française ».

### **Exigeons l'augmentation des salaires, des pensions et des minima sociaux !**

Ce qui est à l'ordre du jour, c'est la nécessité pour les travailleurs de rendre les coups, d'imposer leurs exigences : des augmentations de salaires, l'interdiction des licenciements, le partage du travail entre toutes et tous.

Ces revendications ne pourront être obtenues que par une lutte d'ensemble, une grève qui bloque réellement l'économie. Une telle perspective est en rupture avec les illusions entretenues par les directions syndicales qui ne connaissent que le prétendu « dialogue social »... qui les amène à discuter de reculs en reculs.

Nous avons besoin d'un plan pour faire payer les multinationales, les banques, qui aspirent toutes les richesses de la société et au service desquels travaille Macron, avec ces 40 milliards de CICE pour 2019, comme avant lui Hollande et Sarkozy, et qui sont tout autant les « amis » de Le Pen, Dupont Aignan and Co !

C'est par la lutte, dans la rue, dans les entreprises, les écoles, les hôpitaux... que nous pourrons faire entendre vraiment nos exigences, en toute indépendance de ceux qui voudraient instrumentaliser la colère mais aussi de ceux qui « à gauche » nous expliquent qu'il suffirait demain de bien voter...

Pour nous contacter :

contact@npa33.org - www.npa33.org - www.npa2009.org - 07 83 64 43 49



## **Non aux licenciements ! Non à ce PSE minable !**

Cette semaine nous avons eu droit encore une fois à plusieurs réunions CE où se discute notre sort. Rien de réjouissant à la lecture. La FMC déroule toujours son plan de fermeture et se félicite de son PSE.

Tout cela est minable, la FMC veut nous licencier à moindre frais, de dix à vingt mois de salaires pour la supra légale... alors que dans les ateliers, on est nombreux à vouloir bien plus, avec un plancher à 100 000 € par exemple.

Nous sommes loin du compte. Notre vie professionnelle, notre salaire sont remis en cause avec les licenciements qui se profilent. Pas question de nous laisser faire ! A nous de demander des comptes à la direction !

Seules des actions résolues, tous ensemble, en faisant du bruit, contre l'image de Ford, pourraient changer la donne. Personne ne le fera à notre place.

### **Des miettes, on n'en veut pas !**

Quelques miettes ont été lâchées dans les réunions du PSE, sous l'aiguillon de l'administration du travail qui a montré que le PSE tel quel n'était pas homologable. La direction a donc ajouté quelques « mesurette » à son plan de destruction des emplois. Rien qui ne peut donner satisfaction.

La direction s'est aperçue, entre autre, qu'il y avait des « *travailleurs fragilisés* » ! Quelle hypocrisie ! Oui, nous sommes tous fragilisés par leur plan de licenciements ! Non, on ne peut pas se contenter de quelques miettes pour quelques uns !

### **Recherche bidon, résultat sans surprise !**

C'est maintenant officiel, il n'y a plus rien dans l'escarcelle du cabinet GERIS que la direction avait engagé pour faire semblant de chercher un repreneur.

Ce cabinet, sans doute bien cher payés a joué son rôle : faire croire qu'une solution était recherchée pour entretenir des illusions parmi nous... et freiner la contestation.

Ce n'est pas une surprise, depuis le début, la FMC veut imposer la fermeture plutôt que de la laisser à des concurrents potentiels. Tant pis pour les emplois, pour les familles, dont les revenus du salaire vont disparaître. C'est la logique « économique » révoltante qui marche sur la tête, détruisant plus qu'elle ne construit et menant vers la misère des franges de plus en plus nombreuses d'entre nous.

### **Pas en notre nom !**

Le 25 octobre, nous étions environ quatre cents dont une bonne centaine de salariés et leur famille à manifester pour dénoncer les licenciements à Ford comme ailleurs. Nous n'oublions pas que les licenciements dans une usine comme la nôtre, c'est des milliers d'emplois autour qui sont aussi touchés par ces choix destructeurs.

Ils y avaient aussi de nombreux soutiens d'autres entreprises, de syndicats et des organisations politiques pour dénoncer les fermetures d'usines, les licenciements, les attaques contre notre niveau de vie, nos salaires.

Toute cette politique pourrie du profit à tout prix, nous avons fait entendre qu'elle ne se faisait pas en notre nom.

### **Une mesquinerie de plus**

Sur FAI, fin octobre, la direction avait fait connaître en CE une nouvelle organisation du travail sur 4 jours, sous condition bien sûr. Ils ne manquent pas de cynisme nos dirigeants, « *faites la production en quatre jours et vous aurez le vendredi en repos* » (enfin pas tout le monde) : un vrai marché de dupe.

A la reprise le 5 novembre, ça n'a pas fonctionné, personne n'avait envie de rentrer dans la combine et aucune pièce n'est sortie cette semaine. La situation est pénible pour tous, mais pas question de faire semblant et de faire comme si la FMC ne nous mettait pas à la porte dans quelques mois. Nos patrons veulent nous virer, fermer la boîte qu'ils assument, nous n'avons pas envie de dire « amen ». Si ils veulent des productions qu'ils nous montre ce qu'ils savent faire par exemple.

### **Les pyromanes crient au feu !**

Mardi, en conclusion de la réunion CE sur « le repreneur », la direction fait un discours en prétendant s'inquiéter d'un climat « tendu » entre salariés, quelques uns préférant travailler pour s'occuper dans cette situation mortifère de fermeture, alors que d'autres, les plus nombreux, marquent le coup en ne travaillant pas...

Comme si nos emplois n'étaient pas remis en cause et qu'ils ne voulaient pas nous virer ! Nous ne nous trompons pas, nous savons que c'est la FMC qui veut nous virer, pas ceux qui bossent à coté de nous.

La direction ne manque pas de culot, elle tente de rendre les salariés et les organisations syndicales responsables de la situation pourrie dont la FMC est la seule responsable.

### **Mutations FAI-GFT : assez de bluff !**

Lors de rencontres avec les représentants des salariés de FAI, Punch a affirmé que, dans leur plan de reprise, il est prévu que 145 personnes de FAI soient transférées à GFT.

Le problème est qu'il semblerait que Punch ait sortie cette annonce de son chapeau sans discussion avec la direction de GFT. Celle-ci s'est empressée d'affirmer n'en avoir discuté ni avec Ford, ni avec Punch.

Qui peut faire confiance à tout ce beau monde qui prétend assurer notre avenir ? Quand on voit le bal des menteurs qui s'est ouvert entre eux...

---

## **Le NPA 33 vous invite...**

**Soirée débat autour de la lutte pour le droit à l'avortement, son actualité brûlante, son histoire...**

Vendredi 23 novembre, 19h, au local du NPA 33  
99 rue Camille Sauvageau - Bordeaux